Le Tea-Room de Haut-Crêt, proche du Lieu

Les indications sont bien maigres quant à cet établissement discret et pourtant fort sympathique, à quelques encablures du village du Lieu, mais en réalité dépendant du hameau du Séchey pourtant fort éloigné.

Il n'apparaît jamais dans l'Indicateur vaudois. On ne sait donc quand situer ses débuts. Admettons aussitôt après la deuxième guerre, pour prolonger ses activités pendant une vingtaine d'année et achever sa trajectoire en 1965.

Dame Meylan, mère de ce compagnon de classe dit Le Crêt, y officiait et y proposait force gâteau que l'on consommait tout en dégustant un thé réconfortant.

C'était là le but de promenade, une fois par année, du groupe O.J. des Charbonnières. On y venait à ski, en hiver, et après quelques exercices sur la piste de retombée de la piste de saut, on s'enfilait dans l'établissement où les bruits de souliers de ski n'étaient pas des plus discrets. Quel chambard ! Et plus encore quand tous ces gaillards s'adonnaient à des concours de tartines ou de canapés, pour la confection desquels Madame Meylan n'arrivait pas à suivre.

Une nouvelle fois, c'était ce qu'on appelle le bon vieux temps. Il ne devait guère durer. Tout passe, tout passe, hélas !

Haut-Crêt par Tell Rochat. Œuvre sympathique mais qui n'entre d'aucune manière parmi ses chefs-d'œuvre.

Une carte postale au moins témoigne de l’activité hôtelière de l’établissement. Ici vers 1950.

Course à Haut-Crêt [1955]

Aujourd'hui, grande animation chez les OJ. Tous les membres ont reçu leur carte de convocation pour la course à Haut-Crêt. A 1h ½ les enfants s'empressent vers le collège. Afin de faciliter la tâche des moniteurs nous sommes divisés en trois groupes. Ce travail terminé nous partons.

Malheureusement, la neige a fondu et, par place, nous devons contourner les taches de terrain. Arrivés au Sécheron, un moniteur va chercher les skieurs nous attendant devant le collège. Après une brève montée, nous suivons une petite combe pour atteindre bientôt le chalet... Nous nous rassemblons près du saut pour écouter quelques directives puis nous battons une large piste. Pendant ce temps les grands construisent un saut et plantent des piquets de slalom pour le petit concours. Après quelques essais, le concours débute. Au saut, Georges réussit à distancer tous les futurs "vrais". Au slalom Philibert réalise le meilleur temps.

Mais les enfants attendent autre chose et ils furent heureux de pouvoir s'asseoir devant pain, fromage et thé. Fernand avec toutes ses blagues distrait bien les petits; mais il faut penser à autre chose. On devait encore exercer son imagination sur une feuille de concours. C'était un peu

difficile pour les petits mais intéressant pour les grands. C'est encore Georges le mieux renseigné.

Puis après les adieux traditionnels à la famille Meylan tout l'og retourne au village les cœurs remplis de joie.

Christian

Course à Haut-Crêt. [1961]

Par un bel après-midi de mi-janvier une trentaine de skieurs de l'O.J. se sont rassemblés devant l'église. On n'attend plus que le chef et quelques retardaires. Enfin voici notre cher chef Christian qui apparaît sur le contour du Cygne.

Après nous avoir donné quelques indications au sujet de cette petite course, le chef prend la tête du groupe et nous nous acheminons tranquillement à la file indienne vers Haut-Crêt. Nous suivons un moment le chemin de la porcherie, nous passons au-dessus du Téchey et nous prenons la route d'Haut-Crêt. Encore une dizaine de minutes de marche et nous serons devant le chalet qui est aussi un tea-room.

Nous voici arrivés. Nous nous arrêtons près de la piste de sport du lieu. Quelques garçons téméraires s'élancent du haut de la piste, descendent comme des flèches et remontent le sentier qui borde la ~~sortie~~ piste. Nous faisons aussi une autre large piste pour les petits qui se dispersent joyeusement sur le champ de neige.

A quatre heures, tous les skieurs se dirigent vers le chalet. Pas besoin de dire que c'est la collation ! Dans le tea-room, on crie, on rit, on chante, on hurle. C'est tout juste si quelques gaillards ne se battent pas pour une tartine ou pour une tasse de thé. Mais notre chef a tôt fait de les calmer et les casse-croûte se passent normalement. Quelques belles dévorées nous servent. Quelques affamés arrivent à manger une demi-douzaine de tartines et à boire cinq ou six tasses de thé !

Il est cinq heures moins le quart quant nous sortons ! Nous faisons encore quelques descentes puis, sur un ordre de notre chef, nous nous regroupons et repartons avec un peu de regret vers notre village.

C.L. Rochat

COURSE A HAUT-CRÊT [1962]

Par un bel après-midi de janvier, une vingtaine de skieurs O.J. se sont rassemblés devant l'église. On attend encore le chef et quelques retardataires. Les voilà enfin qui débouchent au contour du Cygne. Après nous avoir brièvement renseignés sur le but de cette petite excursion, il prend la tête de la petite troupe. Nous nous dirigeons d'abord vers la porcherie. Puis nous montons la pente ; nous longeons la forêt derrière le Séchey. Bientôt nous arrivons en vue du chalet de Haut-Crêt.

Arrivés près de la piste de saut du Lieu, nous constatons avec un peu de regret que la retombée n'est pas praticable, vu que des broussailles ont poussé sur celle-ci.

Nous battons alors une piste à côté du tremplin. Notre chef nous montre comment il faut se tenir sur ses lattes. Puis ce sont les descentes. Les « cracks » descendent à toute allure, en faisant de la godille. Les petits se disputent une course de vitesse : c'est à celui qui tombera le moins souvent tout au long de la piste.

Quatre heures arrivent. C'est le moment tant attendu par les amateurs de tartines. En effet, c'est au tea-room que nous nous rendons. Notre chef a commandé des « quatre heures » pour nous tous. C'est donc joyeusement que nous entrons dans le chalet. Quelques filles dévouées nous servent le thé. De nombreuses tartines, ainsi que du pain et du fromage, attendent d'être mangés.

Quelques gloutons vont même jusqu'à manger cinq ou six tartines et à boire autant de thé ! A la sortie de ce petit casse-croûte, nous remettons nos lattes. Encore quelques descentes et c'est le retour. C'est tout de même avec un peu de regret que nous quittons ce lieu enchanteur pour regagner le village.

Le secrétaire : Philippe Rochat

CONCOURS ANNUEL 1962, aux pentes des Roulus. L'ordinaire de ce genre de manifestation, avec pour finir... « la distribution des prix se fit au Terminus. Tout cela se termina par une abondante collation où les amateurs de thé chaud et de petits pains s'en donnèrent à cœur joie !

HIVER 62-63

ASSEMBLEE GENERALE DU 27 XII 62. Comité, démission de Charles-Louis et Georges Rochat, admission de Jean-Luc Rochat et de Lucien Rochat. Plusieurs O.J. se plaignent qu'il n'y a pas assez de prix lors du concours. Le chef Christian répond que les prix coûtent cher et que un prix pour le premier de chaque catégorie est suffisant.

CONCOURS O.J. 1963. L'ordinaire.

COURSE A HAUT-CRÊT [1963]

Comme d'habitude, année après année depuis 1953, nous effectuons notre petite randonnée à Haut-Crêt. C'est par un jour enneigé de février que notre petite troupe composée d'une vingtaine de skieurs enragés se rassemble devant la fontaine de l'église. Sous la direction de notre dévoué chef Christian et de quelques autres gars du ski-club, nous quittons notre village à la queue leu-leu. Se sont toujours les mêmes qui se pressent en tête de colonne. Comme les années précédentes nous passons à côté de la porcherie puis nous montons pour découvrir la cabane à Binoce

un peu délabrée, il faut dire, cachée sous les sapins. Puis nous longeons la combe qui s'étend jusqu'au but de notre excursion.

Après une demi-heure de ski, nous arrivons en vue de ce charmant petit coin. Aussitôt les skieurs se massent au-dessus de la retombée du saut. Qui descendra le premier ? C'est Lolo. Aussitôt les autres se risquent tour à tour. Mais les jeunes pour qui cette descente représente un exploit attendent encore un peu. Soudain le petit Ours se lance gaillardement. Ses vieilles lattes ainsi que ses pantalons tremblent dans le vent. >mais il arrive au bas de la descente sain et sauf. Les autres, aiguillonnés par son audace mais aussi parce qu'ils ne veulent pas qu'il soit dit qu'ils sont moins crânes, se lancent à leur tour. Quelques filles un peu peureuses regardent avec effroi cette pente qu'elles ne peuvent se résigner à descendre. Le temps passe mais nos jeunes skieurs plus forts en descente qu'en « stalom », comme disait Jean-Jacques Bielser dit Tiétié, préfèrent descendre sans arrêts que de godiller sous les regards des plus grands. Daniel Rochat organise un petit concours pour encourager les jeunes à venir faire du slalom.

Mais le ski donne de l'appétit et c'est toute une jeunesse affamée qui se précipite joyeusement vers le tea-room. Chacun s'installe à sa guise dans cette charmante pièce où Madame Meylan nous accueille aimablement comme toujours. A peine les assiettes chargées de pain sont-elles posées sur la table que chacun se précipite dessus. A qui le record ? Loucky arrive tout près de ce record établi il y a quelques années, en mangeant un nombre impressionnante de tartines. Puis nous chantons à tue-tête un chant entonné par Charles-Louis tout en buvant à petites gorgées notre thé. Verdon nous égaie en récitant la Venoge tandis que Titol nous parle de Saint-Saphorin.

Mais il y a une fin à tout et après avoir fait encore quelques descentes, c'est avec regret que nous quittons ce coin enchanteur où nous avons vécu un après-midi inoubliable qui restera gravé dans nos cœurs pour toujours.

Par la Combe de haut-Crêt, nous regagnons les Charbonnières où nous séparons tour à tour.

Espérons que chaque année nous puissions y retourner et y avoir autant de plaisir.

Le caissier : Rémy Rochat